

Le climat

Le climat du Canada se caractérise avant tout par sa diversité, puisque les températures et les précipitations varient d'une région et d'une saison à l'autre.

Même si dans le Grand Nord, les températures ne s'élèvent au-dessus de 0 °C que pendant quelques mois de l'année, la plupart des Canadiens et des Canadiennes vivent dans le sud, à moins de 300 kilomètres de la frontière du pays; ils y connaissent des printemps doux, des étés chauds et des automnes d'une agréable fraîcheur au moins sept mois sur douze. Le paysage canadien se transforme au gré des saisons. Selon que la nature est endormie ou en pleine croissance, les Canadiens et les Canadiennes s'adonnent au ski alpin... ou au ski nautique.

Bien que le passage des saisons affecte la température et le nombre d'heures d'ensoleillement, le déplacement des grandes masses d'air influence également le climat canadien. Bougeant habituellement d'est en ouest, le mouvement de l'air se trouve perturbé lorsque des masses d'air froid et sec descendent de l'Arctique en hiver et, en été, quand l'air chaud des tropiques monte du sud-est. À ces facteurs de changement du climat, il faut ajouter l'effet des chaînes de montagnes, des plaines et des grandes surfaces d'eau.

La côte ouest

La côte de la Colombie-Britannique possède le climat le plus tempéré au Canada, en raison des vents chauds et humides qui soufflent de l'océan Pacifique. Vancouver et Victoria, les villes les plus peuplées de la province, connaissent des étés agréables et relativement secs alors que les hivers y sont doux et humides. Les chutes de neige sont peu fréquentes dans les régions situées à basse altitude et la neige y fond habituellement le jour même.

Le massif montagneux de la cordillère de l'Ouest, qui comprend les chaînes Côtières et les montagnes Rocheuses, empêche l'air chaud et humide du Pacifique d'atteindre la plaine intérieure des Prairies. Cette barrière force l'air humide à s'élever au-dessus des montagnes, où, une fois sur le versant ouest, il se refroidit pour retomber sous forme de fortes précipitations : pluie à basse altitude et neige dans les hauteurs. Les vallées situées entre les chaînes de montagnes reçoivent beaucoup moins de précipitations; elles connaissent des étés

chauds et parfois même torrides.

Les Prairies

S'étendant des montagnes Rocheuses jusqu'aux Grands Lacs, les Prairies se situent dans la partie canadienne de la vaste plaine centrale de l'Amérique du Nord. Cette région est habituée aux hivers froids et aux étés très chauds, avec relativement peu de précipitations. Au sud de la Saskatchewan, par exemple, la moyenne annuelle des précipitations est inférieure à 300 mm. Quant au Manitoba, la province la plus arrosée des plaines centrales, il reçoit environ 500 mm de précipitations par année.

Des printemps pluvieux et des automnes secs ont contribué à faire des Prairies l'une des premières régions de culture céréalière au monde. La production agricole, néanmoins, n'est pas à l'abri de certains risques tels que l'érosion éolienne, les sécheresses, les orages, les tempêtes de grêle et les gels inopportuns au début de l'automne.

Le «chinook» est l'une des particularités climatiques les plus surprenantes des Prairies. En hiver, ce vent chaud et habituellement sec souffle sur une bonne partie du sud de l'Alberta. Le chinook descend des Rocheuses et entraîne des hausses de températures allant jusqu'à 16 °C en une journée.

La région des Grands Lacs et du Saint-Laurent

Plus de la moitié de la population canadienne vit à proximité des Grands Lacs ou le long du fleuve Saint-Laurent. Dans cette région, les chutes de neige sont abondantes en hiver. En général, les étés sont plus longs et plus humides dans cette région que dans le reste du Canada. Les précipitations varient peu d'année en année et sont assez abondantes pour entretenir quelques unes des meilleures zones agricoles du Canada. La moyenne des températures durant le jour atteint près de 20 °C de la mi-juin à la mi-septembre et il n'est pas rare que sévissent des vagues de chaleur, pouvant durer jusqu'à une semaine, au cours desquelles les températures dépassent les 30 °C. Des journées chaudes et ensoleillées ainsi que des nuits fraîches et toniques font de l'automne une saison très appréciée.

Les provinces de l'Atlantique


L'influence conjuguée des masses d'air continentales et des courants atmosphériques qui soufflent sur l'océan font de l'Atlantique une des régions au climat le plus rude et changeant au Canada. En hiver, lorsque l'air de l'Arctique est bousculé par les fronts résultants des tempêtes maritimes, les températures moyennes peuvent varier considérablement. Les chutes de neige sont assez abondantes et il y a fréquemment du brouillard au printemps et au début de l'été. Le mois le plus chaud est juillet, alors que les températures moyennes oscillent entre 16 et 18 °C.

Le Nord

Au nord des Prairies et de la région fortement peuplée des Grands Lacs et du Saint-Laurent, la forêt boréale s'étend d'un bout à l'autre du pays. Cette zone est habituellement recouverte de neige pendant plus de la moitié de l'année; «l'été», la période au cours de laquelle la température n'y tombe pas sous 0 °C, dure à peine deux mois. Les précipitations y sont faibles, sauf le long de la côte du Labrador qui subit l'influence des tempêtes de l'Atlantique.

Plus au nord, au-delà de la zone de croissance des arbres, s'étend la région de l'Arctique et la température ne s'y élève au-dessus de 0 °C que quelques semaines par année. En été, le sol de l'Arctique se recouvre d'une végétation à la fois persistante et délicate, mais à un mètre de profondeur la terre est gelée en permanence.

L'adaptation aux conditions climatiques

Au cours des siècles, les Canadiens et les Canadiennes ont appris à prévoir les variations du climat et à se prémunir contre ses caprices. En dépit des innovations protégeant contre froid et chaleur extrêmes (techniques modernes d'enlèvement de la neige, centres commerciaux chauffés ou climatisés, installations récréatives intérieures, édifices à bureaux reliés par des passages abrités), un sentiment de grand respect pour Mère Nature persiste dans le «subconscient national». Du reste, la plupart des Canadiens et des Canadiennes semblent apprécier la ronde des quatre saisons et leurs charmes respectifs. 

VOICI LE  CANADA